

Utilité socioéconomique et interdits d'un patrimoine de l'identité culturelle Dan : les ponts de lianes d'hier à aujourd'hui

VAH Achille César
Enseignant-Chercheur,
Université Jean-Lorougnon Guédé de Daloa (Côte d'Ivoire)
Département d'Histoire
vah.achillecesar@yahoo.com

N'GUESSAN Kouamé Christophe
Enseignant-Chercheur
Université Jean Lorougnon Guédé - Daloa (Côte d'Ivoire)
Département d'histoire
nchristophe2014k@gmail.com

RESUME

Le peuple Dan se distingue par la richesse de son patrimoine culturel que protège un cadre de vie montagneux et une forêt dense. Ce patrimoine est composé entre autres de rivières, de forêts et montagnes sacrées, de masques et surtout des ponts de lianes perçus comme un patrimoine spécifique de l'identité culturelle Dan. Servant autrefois de passages usagers face aux rivières en crue, les ponts de lianes sont aujourd'hui, pour ce peuple, un atout touristique majeur. Toutefois, sont-ils protégés avec de nombreux interdits dont les transgressions peuvent entraîner de nombreuses conséquences. Cet article vise à présenter non seulement l'utilité de ces ponts, mais surtout il vise à exposer les interdits dont les transgressions peuvent entraîner des heurts avec les communautés étrangères avec lesquelles les Dan partagent la région du Tonkpi. En effet, chez ces peuples accrochés à la tradition, le respect des règles préétablies est gage de stabilité sociale. C'est pourquoi, les interdits des ponts de lianes apparaissent aussi comme des barrières infranchissables pour une acceptation et surtout une intégration réussie des allochtones et étrangers. Ainsi, face à la question de savoir quelle est l'importance et quels sont les interdits des ponts de lianes en pays Dan, nous avons interrogé une littérature existante complétée par des enquêtes orales et une webographie.

Il ressort de l'article que les ponts de lianes sont d'une importance socioéconomique, culturelle et touristique capitale pour le peuple Dan. Toutefois, ils se veulent encore un patrimoine sacré et mystérieux avec de nombreux interdits infranchissables. Nous pensons pour notre part que le strict respect de ces interdits assurera avec le peuple Dan une parfaite cohabitation dans le Tonkpi.

Mots Clés : côte d'ivoire, tonkpi, Dan, lianes, économie sociale, interdits.

ABSTRACT

The Dan people are distinguished by the richness of their cultural heritage, protected by a mountainous living environment and a dense forest. This heritage includes, among other things, rivers, sacred forests and mountains, masks, and especially vine bridges, regarded as a unique element of Dan cultural identity. Once used as practical crossings during river floods,

these vine bridges have become a major tourist attraction for the Dan people. However, they are safeguarded by numerous taboos, whose violations could lead to serious consequences. Our study aims to highlight not only the utility of these bridges but also the taboos surrounding them, as their violation could provoke conflicts with the communities with whom the Dan share the Tonkpi region. Indeed, for these traditionally rooted communities, adherence to established rules is a guarantee of social stability. Consequently, the taboos surrounding their vine bridges are seen as insurmountable barriers to the acceptance and integration of outsiders and foreigners.

In response to the question of the importance and the taboos of the vine bridges in the Dan region, we consulted existing literature, conducted oral interviews, and performed online consultations.

The findings of this study reveal that the vine bridges hold crucial socioeconomic, cultural, and tourism value for the Dan people. However, they remain sacred and mysterious heritage sites, governed by numerous inviolable taboos. We believe that strict adherence to these taboos will ensure harmonious coexistence with the Dan people in the Tonkpi region

Keywords: ivory coast, tonkpi, dan, lianes, social economy, forbidden

INTRODUCTION

Les Dan ou Yacouba vivent aujourd'hui à l'extrême Ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région du Tonkpi¹. Ils bénéficient d'un riche patrimoine culturel que protège un cadre de vie aux nombreux atouts naturels. Rivières, forêts, animaux et montagnes sacrées, masques etc, sont entre autres quelques composantes du patrimoine de ces peuples installés à l'ouest du pays, entre les XVIème et XVIIème siècles (H. Diabaté ; J. N. Loucou, 1987, p.85). Parmi tous ces éléments constitutifs de leur patrimoine culturel, les ponts de lianes se distinguent comme une propriété exclusive de l'identité culturelle de ce peuple. Servant autrefois de passages lorsque les rivières étaient en crue, les ponts de lianes sont aujourd'hui une infrastructure traditionnelle capitale dans l'identification du peuple Dan. Perçus comme un atout touristique majeur de la région du Tonkpi et même de la Côte d'Ivoire, ces ponts entretiennent toutefois mythes et mystères à travers non seulement leur imposante taille au-dessus de l'eau ainsi que leurs nombreux interdits dont les transgressions peuvent entraîner des heurts avec le peuple Dan, qui en détient jalousement le secret depuis des siècles.

Cet article ambitionne de montrer non seulement l'utilité de ces ouvrages, mais surtout leurs interdits dont les transgressions pourraient entraîner des heurts avec les Dan. Ainsi, face à la double question de savoir quelle est l'importance des ponts de lianes en pays Dan et quels sont leurs interdits, nous avons interrogé une documentation existante, à travers les thèses, les articles puis nous avons complété par des enquêtes orales. Nous avons également consulté la webographie à travers des articles en lignes, et ce, en réponse à l'insuffisance d'écrits scientifiques sur ces ouvrages traditionnels Dan. La confrontation des données, à travers la comparaison des informations nous a permis de bâtir notre plan autour de trois parties.

La première partie porte sur les origines ainsi que sur les caractéristiques des différents ponts de lianes du pays Dan. La seconde montrera l'utilité socioculturelle et touristique de ces ponts. Quant à la troisième partie, elle mettra en exergue les interdits dont les transgressions pourraient mettre en péril la cohésion sociale avec ces peuples.

1- Origines et caractéristiques des ponts de lianes du pays Dan

Les ponts de lianes existant aujourd'hui en pays Dan, à l'ouest de la Côte d'Ivoire, se veulent d'uniques infrastructures traditionnelles du genre que nous offre ce peuple depuis de

¹ Tonkpi signifie en langue Dan, la grande montagne.

nombreux siècles. Si la tradition orale Dan situe les origines de ces ponts à l'époque de leur installation, quelques caractéristiques apparentes permettent aujourd'hui de distinguer les différents ponts de cette région.

1-1- Aux origines des ponts de lianes du pays Dan

Les ponts de lianes sont des infrastructures traditionnelles construites en lianes et pour la plupart sur les fleuves qui permettent aux populations de se déplacer d'une rive à l'autre. En Côte d'Ivoire et chez les Dan, ils sont uniquement construits sur le fleuve Cavally. Comme le nom l'indique, ce sont des ponts faits uniquement de lianes soutenues par des troncs d'arbres qui permettent aux populations de traverser le fleuve. Propriétés exclusives des peuples dan, les premiers ponts de lianes du pays dan dateraient de la période dite de grandes migrations. Selon (H. Diabaté et J. N. Loucou, 1987, p.85), « à la fin du XVIème siècle, le peuplement de la Côte d'Ivoire n'est pas encore achevé. C'est au XVIIème et XVIIIème siècle que les mouvements de populations les plus importants vont avoir lieu ». Pendant cette période qualifiée de siècles de mouvements continus, des heurts vont aussi éclater entre les peuples dans leurs recherches et ou conquêtes de terres d'installation. C'est ainsi que, dans le grand ouest, des heurts vont éclater entre les peuples Dan, redescendus du Nord-Ouest sous la pression des Kamara et des Diomandé (H. Diabaté et J. N. Loucou, 1987, p.85) et les Guéré trouvés sur place. Le déplacement des Dan à l'occasion de ces heurts va entraîner la construction d'un mystérieux pont fait de lianes, afin de permettre de traverser le fleuve et de sauver tout un peuple. Voici ce que dit la tradition orale Dan² :

La guerre contre les Guéré a entraîné un exode massif des Dan venus anciennement du mahou et installés un peu plus à l'Est vers le pays guéré. Poursuivis par l'ennemi wê, vers l'ouest, ces Dan ont rencontré le fleuve Cavally en crue. Devant cet obstacle naturel, une solution devait être trouvée afin d'éviter le massacre. C'est ainsi que quatre jeunes gens de cette suite longèrent le fleuve à la recherche de moyen pouvant les faire traverser. Ceux-ci réussissent par des pratiques mystiques à créer un pont avec des lianes sur le fleuve. Ils firent d'abord traverser les femmes et les enfants, ensuite les hommes et enfin eux-mêmes avec le plus âgé considéré comme leur chef. Ce dernier après cette traversée fredonna une chanson de joie et annonça à ses sujets qu'ils venaient d'échapper à un massacre collectif. Nous sommes donc des échappés OUKOUAHO, nous sommes les « OUAMIN » ou les gens de oua.

² Témoignage de Beu Gonté Benoît, ancien combattant, notable de la tribu Oua. Entretien réalisé par Philippe Togba le 11-12- 1998 à Gblépleu, Cf, Togba Philippe, *La société Dan de Côte d'Ivoire : des origines à la fin de la période coloniale*, thèse de Doctorat Unique d'Histoire, Université de Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire), 456 pages.

Cette histoire qui reste pour le moment la seule version que nous avons reçue, en raison de nombreuses restrictions qui entourent les ponts de lianes, reste toutefois muette sur la manière dont le premier pont a été construit. Elle nous donne cependant les circonstances dans lesquelles le premier pont de lianes a été construit. Ainsi, selon elle, ce genre de pont a été construit pour la première fois par la tribu Oua ; une tribu des Dan-ouest ; premier sous-groupe Dan à migrer à l'extrême Ouest de la Côte d'Ivoire. Selon toujours cette même tradition, « les fabricants ont eu le don de fabrication de ce pont en songe pendant une pause au bord du fleuve en crue (...). Lorsque les Guéré qui les poursuivaient sont arrivés sur les lieux, ils ont considéré ce pont comme un piège tendu par leurs ennemis Yacouba et ils se sont retournés³ ». C'est ainsi que le premier pont liane a pu sauver le peuple Yacouba dans cette guerre qui les opposait aux Wê. Cette légende est à l'origine de l'appellation "OUA"⁴ qu'a conservée jusqu'aujourd'hui la tribu Oua de Danané. Toutefois, quels sont les différents ponts de lianes qu'on trouve en pays Dan et quelles en sont les caractéristiques ?

1-2- Les différents ponts de lianes du pays Dan et leurs caractéristiques

Dans toute la grande région du Tonkpi on dénombreait environ une dizaine de ponts de lianes, dont certains sont en ruine aujourd'hui. Ceux-ci sont répartis entre les départements de Man et Danané. Ainsi, on a entre autres le pont de lianes de Taapeu et celui de Zadépleu dans le département de Man. On a également les ponts des villages de Lieupleu, de Douèpleu, de Zanhounien Danané et de Vatouo, dans le département de Zouan-Hounien. Les ponts de Wèleu (Danané), de Yahapleu (Logoualé)... Toutefois, ces ponts dans leur ensemble ne présentent pas les mêmes caractéristiques. Au niveau de la forme, certains ponts semblent plus grands que d'autres. Ainsi, la différence entre ces ponts est perceptible par leur longueur et leur hauteur. D'autres, par contre, font la différence à travers leur largeur et leur taille au-dessus de l'eau. Aussi, du point de vue touristique certains ponts semblent plus attrayants que d'autres. Le pont de lianes de Taapeu, dans le Département de Danané, dans la tribu OUA par exemple, même s'il n'est pas aujourd'hui très bien médiatisé, semble être le plus ancien de toute la région. Selon la légende, c'est le premier pont fait en lianes et c'est lui qui a permis de sauver les Dan de la tribu Oua d'un massacre collectif. Dans le département de Man, le pont de liane de Zadépleu (photo 1), aujourd'hui en ruine du fait d'une mésentente entre les autorités coutumières et

³ Entretien avec Kpan Kapiou François, 82 ans, patriarche de la tribu ouiné de Danané, ex chef de village, réalisé le 12 novembre 2024 à Danané.

⁴ Cette appellation signifie les échappés.

politiques se distinguait des autres ponts d'après Dion Marius⁵ par sa petite taille. Long d'environ dix (10) mètres, il apparaissait comme le plus court des ponts de lianes de la région, avec environ deux (2) mètres au-dessus de l'eau. À la différence de ce pont, celui de Vatouo (photo 2), dans le Département de Danané, est le plus gigantesque, avec environ cent (100) mètres de longueur, trois (3) mètres de large et une hauteur d'environ dix (10) mètres au-dessus de l'eau. Le pont de Vatouo apparaît donc comme le plus impressionnant de par sa haute taille et surtout sa longueur. C'est dans ce sens que Madame Noutoua a pu affirmer ceci : « Vatouo 'Drah' est trop haut et fait plus peur, celui de Wèleu est également long, mais n'est pas très haut comme celui de Vatouo⁶ ». Ces premiers sont construits sur des surfaces planes mais assez profondes du fleuve. Toutefois, en termes de confort et de sécurité, ces premiers ponts de lianes affichent moins de sérénité chez les visiteurs. « Ils arrivent à peine à la hauteur de la poitrine, et ceux qui sont plus grands en tailles sont obligés parfois de se courber pour les traverser ⁷ ». Comparativement aux autres, le pont du village de Lieupleu (voir photo 3), fait toute la différence. Construit au niveau d'une chute rapide du Cavally, il paraît plus large et couvre presque toute la taille humaine. Avec environ cinquante (50) mètres de long, le pont de Lieupleu est au-dessus de l'eau d'environ deux (2) à cinq (5) mètres. En dépit de la présence d'un pont moderne aujourd'hui à proximité (voir photo 3), le pont de lianes de Lieupleu reste le plus visité de la région. Toujours dans le même Département de Danané, le pont de lianes de Wèleu, selon Noutoua Françoise⁸, est moins large, mais très long. Il fait environ soixante (60) mètres de longueur et est construit sur une surface assez calme du fleuve Cavally. Ainsi, plusieurs villages abritent des ponts de lianes qui se distinguent les uns des autres par la longueur et la hauteur au-dessus de l'eau. Toutefois, ils gardent tous la même ossature en se présentant comme un gigantesque hamac surplombant les cours d'eau. (Voir les photos à la page suivante).

⁵ Entretien avec M. Dion Marius, 63 ans, tisserand à Man, réalisé le 16 Novembre 2024 à Man.

⁶ Entretien avec Mme Noutoua Mady Françoise, 74 ans, originaire de Lieupleu (village abritant un pont de liane), réalisé à Téapleu, en Novembre 2024.

⁷ Entretien avec Noutoua Françoise, déjà cité.

⁸ Entretien avec Noutoua Françoise déjà cité.

Quelques ponts de lianes de l'ouest du pays Dan

Photo 1, 2, 4 : cliché : Saidi Mamadou Ouédraogo ; Février 2018.

Photo 1 : Pont de Zadepleu : l'un des plus petits des ponts de lianes de l'ouest



Photo 2 : Pont de Vatouo : le plus long pont de lianes



Photo 3 : Le pont de lianes de Lieupleu : Cliché de l'auteur, août 2022.



Photo 4 : L'un des plus grands ponts de lianes



Quelle est toutefois l'utilité socioéconomique de telles infrastructures traditionnelles en pays Dan ?

2- Les ponts de lianes, un patrimoine socioéconomique à grande importance touristique

Construits pour la plupart sur le fleuve Cavally et ses affluents, les ponts de lianes du pays dan ont une double utilité. En plus d'être un patrimoine socioéconomique spécifique au peuple

ISSN : 2789-1674 GRAPHIES FRANCOPHONES NUMERO 007 DECEMBRE 2024

dan, ils sont également de grands atouts touristiques pour toute la région et même de la Côte d'Ivoire.

2-1- Les ponts de lianes du pays Dan : un important patrimoine socioéconomique

À l'origine, comme l'affirme la tradition orale dan⁹, le premier pont de lianes a été construit pour servir de passage des Dan en fuite afin d'échapper à un massacre collectif. Au fur et à mesure, que plusieurs villages en ont eu le don de fabrication, ces ponts sont devenus des passerelles obligatoires permettant au quotidien à des dizaines de populations de se déplacer d'une rive à l'autre sur les fleuves, rejoignant ainsi les champs et ou d'autres localités voisines. Aujourd'hui, ils sont devenus, pour ces villages et leurs habitants, des passages incontournables de denrées alimentaires, indispensables à la survie de ces peuples. Ils sont donc depuis des siècles, comme une artère vitale où transitent toutes sortes de biens¹⁰. Peuples agricoles, les Dan et particulièrement ceux dont les villages abritent ces ponts, vont et reviennent désormais quotidiennement des champs à travers eux. Ceux-ci leur servent donc de passage pour les denrées comme le manioc¹¹, le riz, la banne plantin, l'igname...

À ce titre, ils apparaissent comme un atout socio-économique majeur du patrimoine historico-culturel. Ils facilitent l'approvisionnement des villages en denrées nécessaires et indispensables. Aussi, en plus de favoriser le passage de ces biens économiques (H. D'Almeida-Topor et M. Lakroum, 1992, p.9), ils facilitent également les rencontres entre peuples ; ce qui fait aussi d'eux des sources d'échanges, de partages et de brassages communautaires. Ainsi donc, en plus de permettre de rallier quotidiennement les champs, ils servent aussi à rallier directement des villages et à servir de raccourcis pour rallier également d'autres localités.

Le pont de Lieupleu dans le canton Blossé par exemple sert à rallier directement les villages de Blonneu dans le canton Oua et sert aussi de raccourcis pour accéder à plusieurs villages tels que Wèleu ainsi que plusieurs autres villages dans des cantons Blonneu et Oua. Celui de Vatouo, sert également de raccourcis entre Vatouo, Lieupleu et Douèpleu.¹²

Les ponts de lianes, en plus d'être un facteur traditionnel de développement économique, à travers les passages de biens, sont aussi facteurs de partages et de brassages intercommunautaires à travers les ralliements et l'interconnexion de plusieurs localités. C'est

⁹ Voir Thèse de Doctorat de Philippe Togba, déjà cité.

¹⁰ Ouestmedia.ci, consulté en ligne le 22 novembre 2024, à 15h.

¹¹ Avec le riz, le manioc reste le principal aliment des Dan ou Yacouba qui en consomme plus le foutou.

¹² Entretien avec Noutoua Mady Française, déjà cité.

dans cette optique qu'on peut affirmer que les ponts de lianes constituent un véritable patrimoine culturel spécifique qui joue un rôle essentiel dans la relation et la communication entre les communautés¹³. Quelle valeur touristique ont-ils ?

2-2- Le pont de lianes : un atout touristique majeur du pays dan

Propriétés exclusives du peuple dan, les ponts de lianes demeurent depuis des centaines d'années, un atout touristique majeur pour non seulement la grande région du Tonpki, mais également pour la Côte d'Ivoire. Construits pour la plupart sur des sites attrayants, ces ponts laissent apparaître de nombreux mystères qui activent la curiosité et attirent les regards extérieurs. Ces sites concourent à faire de la région du Tonpki une destination touristique privilégiée du pays¹⁴. En effet, en plus d'être fabriqués pour la plupart sur des plages rocailleuses, sur des surfaces profondes du fleuve Cavally, ou dans des forêts denses, les ponts ont surtout pour seuls matériaux de construction les lianes séchées et soutenues par des troncs d'arbres. Toutes ces particularités ainsi que les mystères qui les entourent font d'eux, les infrastructures traditionnelles les plus attractifs du pays dan. Véritables chefs-d'œuvre, ces ponts constituent la plus grande curiosité de l'ensemble des sites touristiques du grand Ouest, selon Côte d'Ivoire Tourisme¹⁵. Ainsi, depuis le mythe de leur construction jusqu'à leur apparence sur l'eau, les ponts de lianes sont l'objet d'attraction de la part des touristes de tout bord. Leur construction qui reste pour le moment sacrée pour le peuple dan se fait « selon le mythe, en une seule nuit par les initiés, avec l'aide d'une araignée sacrée qui tisse les lianes à la manière d'une toile géante¹⁶ ».

Avec la forme d'un grand hamac traversant le fleuve, ils sont appelés « Drah et sont fabriqués par Donh¹⁷ » selon la légende. Ils apparaissent sous la forme d'une toile d'araignée géante qui surplombe le fleuve. *Cet ouvrage traditionnel fascine au point d'être un objet de découverte. Véritables attractions, des touristes du monde entier n'hésitent pas à faire le déplacement dans plusieurs villages de la région du Tonkpi pour observer de visu la technique¹⁸*. Ainsi, en plus d'être attractifs de par le mystère qu'ils incarnent, les lieux de

¹³ Djasso.com, consulté le 23 novembre 2024 à 15h.

¹⁴ Entretien avec Ingrid Safran, 48 ans, touriste Français, réalisé le 27 novembre 2024 à Danané.

¹⁵ Côte d'Ivoire Tourisme, consulté en ligne le 22 novembre 2024 à 16h.

¹⁶ Côte d'Ivoire : les ponts de liane, tradition sacrée des Yacouba [archive] », sur Franceinfo, 22 juillet 2022 (consulté le 22 novembre 2024)

¹⁷ Entretien avec Boo Dangbeu, patriarche du village de Lieupleu

¹⁸ Ouestmedia.ci, consulté le 22 novembre 2024, à 15h.

constructions de ces ponts sont aussi des cadres agréables pour diverses activités touristiques. C'est pourquoi, décrivant celui de Lieupleu on peut lire ceci avec Côte d'Ivoire tourisme :

Ce magnifique pont est construit sur le fleuve Cavally, la rive rocheuse du fleuve, à proximité du pont a servi de cadre de dîner à la délégation de Côte d'Ivoire Tourisme, il est aussi un endroit idéal pour le repos. Espace paradisiaque, les flots du fleuve Cavally qui coulent par cascades, offrent au grand public la possibilité d'y organiser des sorties détentes, des déjeunés champêtres, des retraites spirituelles et bien d'autres¹⁹.

Au total, les ponts de lianes, en plus d'être un atout essentiel dans les relations et la communication entre les peuples, constituent également un atout touristique majeur qui favorise le contact des Dan avec les touristes venus de partout dans le monde entier. Toutefois, quels sont les interdits qui protègent ces ouvrages traditionnels dan ?

3- De sacrés ponts aux nombreux interdits mystiques

Les ponts de lianes demeurent jusque-là l'un des ouvrages du patrimoine culturel dan les plus sacrés. À cet effet, ils sont protégés par de nombreux interdits aux conséquences mystiques en cas de transgression. Ces interdits vont de l'étape de la fabrication à leur traversée.

3-1- Les interdits liés à la fabrication

En dépit de leur grande importance socioculturelle et surtout touristique, les mystérieux ponts de lianes de l'ouest de la Côte d'Ivoire ont de nombreux interdits dont le strict respect peut garantir une vie communautaire sans heurts avec les Dan détenteurs des secrets. Les premiers types d'interdits sont liés à leur construction. Tout d'abord, en prélude à la construction, les lianes appelées « mioeuh » en langue locale ; qui serviront à la future construction sont strictement indiquées à tous les initiés, ainsi qu'aux nouveaux candidats à la construction. Seules trois (3) sortes de lianes sont admises. Il s'agit de « Kpeuh mieouh, Kpeunanh mioeuh, Sieudoùn mioeuh²⁰ ». Ce sont de grosses lianes, qui une fois séchées résistent aux temps et aux intempéries. Ainsi, à part ces trois types de lianes, aucune autre liane n'est admise pour la construction. Ensuite, comme « il est strictement interdit à toute personne non initiée de voir la construction du pont, sous peine de sanction mystique²¹ », la demande de

¹⁹ Côte d'Ivoire Tourisme, 2023, consulté en ligne le 22 novembre 2024 à 16h.

²⁰ Entretien avec Noutoua Françoise, déjà cité.

²¹ Saidi Mamadi Ouedraogo, les mystérieux ponts de lianes de l'ouest de la Côte d'Ivoire, article en ligne consulté, le 22 novembre 2024 à 15h.

participation des non-initiés et de tout Dan ; étranger au village, se fait au moins six (6) mois, à un (1) an avant la date de la fabrication. Cette demande peut être acceptée ou rejetée par le collectif des sages en charge de la protection du pont. Après acceptation de sa demande, le non-initié ou le Dan étranger est tenu de déposer un rouleau de l'une des lianes susmentionnées au bord du fleuve à un endroit indiqué, afin de pouvoir participer à la future construction. Ici, à la différence du non-initié originaire du village, l'étranger candidat à la construction est aussi tenu de porter le rouleau de liane et de subir un rituel accompagné des pas de danse qu'il esquisse devant les initiés. Ceux-ci l'accompagnent en chantant jusqu'au site de fabrication du pont.

Par ailleurs, « la construction est strictement interdite à la gent féminine, quelle que soit son origine²² ». Ainsi, une à deux semaines avant cette étape, il est demandé publiquement et ce chaque soir à toutes les femmes, à tous les non-initiés ainsi qu'à tous les étrangers de prendre toutes leurs précautions pour le respect scrupuleux de tous les interdits, au risque de s'exposer à des sanctions mystiques. Ici, comme le souligne M. Lieu :

Même quelle que soit sa puissance mystique, tout contrevenant est toujours démasqué et sévèrement punit. (...). En 1996 par exemple, Dame Julie, l'épouse d'un initié de notre village, s'est cachée dans une douche et a mystiquement tenté de découvrir la construction du Drah. Aperçue par les génies, elle n'a eu la vie sauve que grâce au pardon de son époux déjà initié, qui a payé une forte amende, ainsi que de nombreux symboles²³.

Enfin, à la phase de la construction proprement dite, il est également interdit de faire des vas et viens entre le site et le village, tous sont donc appelés à rester sur le site. Seuls les initiés peuvent à des cas échéants aller et revenir du village avec des choses oubliées ou pour faire des contrôles du respect de l'évènement par tout le village. Le site est barricadé par des rameaux, indiquant ainsi l'interdiction d'accès à toute personne étrangère ou non-invitée. Le tissage des lianes se fait en deux ou trois jours et l'étape cruciale se fait en une nuit²⁴. Après donc le scrupuleux respect de l'étape de la construction, le nouveau pont apparaît majestueusement au lendemain de l'étape dite cruciale. Une chanson de félicitations est entonnée pour annoncer la fin des travaux. Et, tous peuvent alors accourir au nouveau pont dans la ferveur populaire.

Ainsi, la fabrication de tous les ponts de lianes du pays dan, à l'ouest de la Côte d'Ivoire, répond impérativement au respect de toutes les étapes et de tous les interdits ci-dessus. Cette période est considérée comme un grand « temps des rites » (V. Baeke, 2004, p.5), chez les

²² Entretien avec Gueu Denis, 78 ans, notable et ancien chef du village de Vatouo, pont de lianes, le 15 novembre 2024 à Vatouo.

²³ Entretien avec Lieu Gervais, 58 ans, instituteur, fils de Lieupleu (pont de Lianes, le 11 novembre 2024 à Téapleu.

²⁴ Aucune autre information sur cette étape dite cruciale n'est admise chez tous les enquêtés.

détenteurs. Toutefois, de nouveaux interdits sont-ils encore convoqués pour un meilleur usage de cette unique infrastructure.

3-2- Les interdits liés à la traversée

Au-delà des interdits liés à leur construction, de nombreux autres interdits protègent l'usage des ponts de lianes chez les peuples dan. Toutefois, à quelques différences près, les interdits sont quasiment similaires d'un pont à l'autre. Ainsi, il est strictement interdit de porter les chaussures pour traverser les ponts de lianes. C'est le plus grand totem de nos ponts, affirme le patriarche, Boo Dangbeu²⁵. En cas de non-respect de cette restriction ou même de son oubli, *« la chaussure quel que soit le prix ou la marque est retirée des pieds, découpée et immédiatement jetée dans l'eau, ou un pied est découpé et l'autre est conservé juste au bord du pont pour servir d'exemple aux autres²⁶ »*. Aussi, est-il interdit de traverser tous les ponts de lianes avec de la farine et particulièrement la farine de manioc. Il ne faut pas non plus se badigeonner de poudre avant la traversée. À cet effet, à la question de savoir ce qui arriverait en cas de transgression, Kpan Pascal²⁷ répond que tous le savent et jamais personne n'a osé le faire. De même, il est interdit de traverser le pont avec un régime de graine. Ainsi, avant la traversée des ponts, si vous avez un régime de graine, vous devez d'abord séparer les graines du régime. Cette restriction est devenue comme une habitude. Cela fait que chaque homme ou femme finit de bien séparer les graines de leurs régimes au champ avant de venir au village, affirme Gueï Parfait²⁸. Enfin, il est interdit de mâcher du chewing-gum dans quasiment tous les ponts de lianes, mais le pont le plus strict sur cette mesure d'interdiction est le pont de lianes de Vatouo. Saidi Mamadi Ouedraogo le confirme en ces termes :

Les interdits varient d'un pont à un autre mais l'interdit commun à tous les ponts c'est de se déchausser avant de les traverser. Le pont de Vatouo, qui reste en l'occurrence le plus haut et le plus long pont de liane du pays, ajoute à cette interdiction celle d'emporter avec soi du chewing-gum sous quelque forme que ce soit, même s'il est emballé dans un sac.

²⁵ Entretien avec Boo Dangbeu, op cit.

²⁶ Entretien avec Kpan René, 71 ans, ressortissant du village de Douèpleu (pont de lianes), réalisé le 12 novembre 2024 à Danané.

²⁷ Entretien avec Kpan Pascal, 86 ans, initié, gardien de la tradition des ponts de lianes du village de Lieupleu (pont de lianes), réalisé en novembre 2024 à Lieupleu.

²⁸ Entretien avec Gueï Parfait, 44 ans, jeune initié du village de Lieupleu, réalisé le 12 novembre 2024 à Lieupleu.

Ici, nous avons pu noter que cette interdiction est réelle dans tous les villages qui abritent les ponts de lianes, mais les villageois ne sont pas véritablement regardant sur la mesure, sinon on aurait interdit la vente des chewing-gums dans nos villages, souligne M. Gueï²⁹.

Au total, en plus de nombreuses restrictions liées à leur construction, presque tous les ponts de lianes du pays dan sont aussi protégés par des interdits liés à la traversée dont le plus important reste le port des chaussures avant toute traversée.

Conclusion

Uniques infrastructures du genre en Côte d'Ivoire, les ponts de lianes sont des ouvrages traditionnels construits dans le plus grand secret par les Dan à l'ouest du pays. Sauveur à l'origine du peuple dan face à une menace de guerre à l'installation des peuples, ces ponts sont devenus, pour ce peuple, des passerelles presque incontournables de biens socioéconomiques, dans de nombreux autres villages qui en ont reçu le secret de la construction. Permettant le ralliement des champs aux villages, ces ponts renforcent grandement aujourd'hui le patrimoine touristique de la région du Tonkpi et de la Côte d'Ivoire. Toutefois, sont-ils protégés par de nombreux interdits allant de la construction à l'usage de l'infrastructure. Le plus importants et commun interdits à tous les ponts demeure l'interdiction de porter des chaussures à la traversée.

Au moment où l'intégration des peuples ainsi que la cohésion sociale sont invoquées pour une paix durable dans la région du Tonkpi, nous pensons que le strict respect de la valeur et surtout des interdits de ces ponts, est gage d'une intégration harmonieuse

Sources et Bibliographie

- Sources orales

N.	Nom et Prénoms	Agés	Fonction	Dates et lieu d'entretien	Thèmes
1	Boo Dangbeu	118 ans	Patriarche du village de Lieupleu	Novembre 2024 à Lieupleu	Les interdits des ponts de lianes
2	Guéi Parfait	44 ans	Jeune initié à la construction du pont de lianes	Novembre 2024 à Lieupleu	Les totems du pont de lianes
3	Gueu Denis	71 ans	Ancien chef du village de Vatouo	Novembre 2024 à Vatouo	Origines et interdits des ponts de lianes

²⁹ Entretien avec Gueï Parfait déjà cité.

4	Ingrid Safran	48 ans	Touriste Français	Novembre 2024 à Danané	Les atouts touristiques de la Côte d'Ivoire
5	Kpan Kapieu François	82 ans	Ex chef de village et patriarche de tribu Ouiné	Novembre 2024 à Danané	Les interdits des ponts de lianes
6	Kpan Pascal	86 ans	Initié, gardien de la tradition	Novembre 2024 à Lieupleu	Les interdits des ponts de lianes
7	Kpan René	71 ans	Gardien de la tradition	Novembre 2024 à Douèpleu	Les interdits ou totems des ponts de lianes
8	Lieu Gervais	58 ans	Instituteur, cadre du village de Lieupleu	Novembre 2024 à Téapleu	Les origines et les interdits des ponts de lianes
9	Noutoua Mady Françoise	74 ans	Femme originaire du village de Lieupleu	Novembre 2024 à Daloa	Les différences et interdits des ponts de lianes
10	Beu Gonté Benoît	88 ans	Ancien combattant, patriarche de la tribu Ouà à Dané	1998 par Togba Philippe	Les origines du pont de lianes

- Webographies

Anonyme, *Pont de lianes, un mystère signé les Yacouba dans le Tonkpi*, [en ligne], ouestmedia.ci, (Consulté en Novembre 2024)

France Info, *Côte d'Ivoire : les ponts de liane, tradition sacrée des Yacouba*, [en ligne], <https://www.francetvinfo.fr> (consulté le 22 novembre 2024)

OUEDRAOGO Saidi Mamadi, *Les mystérieux ponts de liane de l'ouest de la Côte d'Ivoire*, [en ligne], <https://djasso.com/les-mysterieux-ponts-de-liane-de-lrouest-de-la-cote-drivoire>, (consulté en Novembre 2024).

TIZIE Bi Koffi, *Découverte des Ponts de lianes, un mystère signé les Yacouba dans le Tonkpi*, [en ligne], www.cotedivoiretourisme.ci (consulté le 22 novembre 2024 à 16h).

- Bibliographie

BAEKE Viviane, 2004, « La construction des ponts de liane », in *Le temps des rites : Ordre du monde et destin individuel en pays wuli (Cameroun)*, Société d'ethnologie, p. 97-98.

D'ALMEIDA-TOPOR Hélène et LAKROUM Monique (dir.), 1992, *Les transports en Afrique : XIXe – XXe siècles*, L'Harmattan, p. 80-81.

MEMORIAL DE LA COTE D'IVOIRE, 1987, T1, *Fondement de la Nation ivoirienne*,
Abidjan, Sous la direction d'Henriette Diabaté, 407 pages.

TOGBA Philippe, 2006, *La société Dan de Côte d'Ivoire : des origines à la fin de la période coloniale*, thèse de Doctorat Unique d'Histoire, Université de Cocody
Abidjan (Côte d'Ivoire), 456 pages.